

Vitavistes d'hier ou d'aujourd'hui, ils et elles racontent leur expérience au sein de la rédaction du webzine des jeunes du Mans. Aujourd'hui : [Naomi Ouattara](#), pigiste en 2017.

Dans quelles conditions as-tu rejoint l'équipe de Vitav ?

J'étais élève en classe de 1ère, au Mans, lorsque j'ai découvert ce média. Un camarade de classe m'en avait parlé. Je suis allée voir le site et j'ai pris rendez-vous. À l'époque, je cherchais un petit job et j'aimais bien écrire. Et comme j'étais de nature curieuse, je trouvais que c'était une bonne opportunité d'intégrer ce webzine.

Quels étaient des sujets de prédilections ?

J'ai fait beaucoup d'articles culturels (spectacles, chroniques de films), mais je m'intéressais notamment aux thématiques environnementales. J'ai couvert, entre autres, une manifestation festive organisée par [Alternatiba](#), mouvement d'initiative écologique.



Que t'a apporté ton passage au sein de Vitav ?

Cette expérience m'a permis de découvrir des gens, des univers. La rédaction d'articles demandait de la rigueur, il fallait respecter des échéances et un format. C'est formateur.

Que fais-tu aujourd'hui ?

Je termine ma Licence de Relations Internationales à Lille. En marge de mon cursus, je suis engagée dans diverses associations dont Amnesty International et [Grow](#), un think tank*



étudiant avec lequel nous travaillons, entre autres, sur les questions de droits humains.

Propos recueillis par Jaheli NAMAI.

Les articles de Naomi sont publiés [ici](#).

Think tank : groupe de réflexion ou laboratoire d'idées.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)